Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 25 Août 2019
21e Semaine du Temps Ordinaire - Année C

1ère Lecture : Livre du Prophète Isaïe (66, 18-21)

Ainsi parle le Seigneur : connaissant leurs actions et leurs pensées, moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire : je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations. Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux et des chariots, en litière, à dos de mulets et de dromadaires, jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem,– dit le Seigneur. On les portera comme l'offrande qu'apportent les fils d'Israël, dans des vases purs, à la maison du Seigneur. Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi eux, – dit le Seigneur.

Psaume 116 (117) (1,2)

R/ Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile.

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !

2e Lecture : Lettre aux Hébreux (12, 5-7.11-13)

Frères, vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils :Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux. Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri.

Evangile selon Saint Luc (13, 22-30)

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda :« Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus leur dit :
« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant :'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra :'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettrez à dire :'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.' Il vous répondra :'Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.' Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Les lectures de ce dimanche sont déroutantes et peuvent nous faire peur. Dans ces lectures il y a toute une révision de vie qui est proposée. Au moment où, après l'été, les activités habituelles vont recommencer, il est bon de faire le point, il est important de nous questionner pour voir où nous en sommes par rapport à l'Evangile, par rapport à notre mission de baptisé dans le monde d'aujourd'hui. Avant de prendre de bonnes résolutions, relisons notre foi, notre manière de vivre en chrétien, disciple du Christ qui nous montre le chemin. Jésus nous dit dans l'Evangile que tous les humains sont appelés à vivre avec Dieu mais aussi que, par rapport au salut, il n'y a pas de situation acquise. Chacun doit passer par la porte étroite du renoncement et du don de soi. La lecture d'Isaïe expose, en termes plein de couleurs, le projet de Dieu qui est de rassembler tous les hommes pour leur montrer sa gloire. L'Eglise doit être le signe de l'unité du genre humain. La Lettre aux Hébreux exhorte les chrétiens persécutés à supporter l'épreuve comme une purification à laquelle Dieu les invite.
Relire notre vie à la lumière de l'Evangile, cela nous demande d'être honnête avec nous-mêmes, d'être humbles et vrais. Cela nous demande de nous laisser questionner, de nous remettre en cause pour être mieux en accord avec la parole de Dieu, l'Evangile que Jésus est venu nous annoncer et nous montrer en exemple.
Pour se faire comprendre, Jésus prend l'exemple de la porte. Nous savons tous ce qu'est une porte. La porte de notre maison nous permet d'entrer à l'intérieur. Nous pouvons la fermer à clé pour nous protéger des voleurs. Elle permet de laisser entrer nos amis mais nous pouvons la laisser fermée à ceux que nous ne voulons pas recevoir. Une porte permet de passer d'une pièce à l'autre. La porte de notre maison est importante pour nous. Elle permet d'entrer chez nous, dans notre intimité. Elle permet de découvrir comment nous vivons, ce qui est important pour nous. La plupart du temps, quand c'est la saison, notre porte est fleurie, accueillante, mais il y a une sonnette ou il faut frapper, n'entre pas qui veut…
C'est bien ce que veut nous faire comprendre Jésus avec des mots qui peuvent nous paraître durs. Pour entrer dans le Royaume des Cieux, il nous faut passer par la porte étroite.
Tout l'Evangile nous parle de la vie éternelle, du Royaume des Cieux, de la vie avec Dieu. Mais n'entre pas qui veut : on se rappellera le chapitre 25 de Mathieu sur le jugement dernier. Dieu dira : « J'ai eu faim, soif, j'étais malade, en prison dans la solitude, etc. Tu n'es pas venu ou alors tu es venu. Chaque fois que vous l'avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait ou pas fait. Entre dans la joie de ton Père ou alors va-t'en loin de moi ».
Jésus nous appelle à être prêt : « Vous ne savez ni l'heure ni le jour, soyez prêt. Ne soyez pas comme ceux qui n'ont plus d'huile dans leurs lampes au moment où leur maître arrive »
C'est Jésus qui nous promet une place auprès du Père. Pour y aller, nous connaissons le chemin. Il nous redit comme à Thomas dans l'Evangile de Saint Jean : « Je suis le chemin, la vérité, la vie ». Il faut passer

par lui, prendre sa croix et le suivre, lui, le bon berger, qui conduit ses brebis vers de verts pâturages et des sources fraîches et limpides.
Dans l'Evangile de Saint Luc, la porte étroite et une porte ouverte à tous. L'entrée dans le Royaume de Dieu ne se fait pas sur concours ou par examen. On ne rentre pas sur recommandation ou par piston. Il n'y a pas de ce genre de sélection qui fait espérer la même chance pour tous mais qui a déjà, à l'avance, fermé la porte à beaucoup. Si la porte était étroite, ce n'est pas qu'elle refuse du monde mais c'est le signe qu'on n'y entre pas par hasard.
On n'entre pas dans le Royaume des Cieux en comme dans un supermarché. On ne se fait pas happer, engouffrer, avaler, digérer par une porte étroite. « Je ne sais d'où vous êtes » dit Jésus. Il ne veut pas le savoir. Cela ne doit pas entrer en ligne de compte. La naissance ou l'origine sociale n'ont pas à intervenir. La porte est la même d'où que l'on vienne, quels que soient le rang, la culture, l'âge, la race ou le milieu. Pour tout le monde, pareil, pas de différence.
« Nous avons mangé et bu avec toi » insistent les partisans de la sélection. Jésus n'est pas sensible à ceux qui ont des relations, le bras long, des recommandations, des réceptions, des invitations à dîner et des dîners d'affaires. La porte ouverte est le chemin par lequel Jésus est passé et ce passage c'est Jésus lui-même.
Des derniers seront premiers et des premiers seront derniers. Ce qui compte pour Dieu, c'est le cœur, notre cœur, notre façon d'aimer Dieu, d'aimer nos frères et sœurs et de les servir, notre façon d'accueillir, d'être solidaires, de partager, de pardonner. Mais, Seigneur, j'ai fait ma prière matin et soir, j'ai été à la messe tous les dimanches etc. Il te manque l'essentiel : tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même.
Jésus répond à celui qui l'a interrogé sur la question cruciale du salut : luttez pour entrer par la porte étroite. Contre qui faut-il lutter ? Contre soi d'abord, contre nos vieux démons, contre notre égoïsme, nos préjugés, contre le péché qui nous enchaîne, nous emprisonne. Mais il nous faut aussi lutter non seulement pour apprendre à connaître Jésus et en faire un ami, mais aussi pour mettre en pratique l'Evangile jusqu'au bout.
Car c'est ainsi que le Fils de l'Homme nous connaîtra et il pourra nous dire : « Je te connais, tu n'es pas d'en bas mais d'en haut comme moi ».
Vous le savez bien, toute la vie est un combat, chaque jour il nous faut lutter, rien n'est gagné d'avance. Il en va de même pour notre foi, c'est une lutte permanente.
Alors, luttons ensemble pour passer la porte étroite, pour être accueillis par le Père qui nous aime inlassablement et qui veut le bonheur pour chacun de ses enfants, pour tous ces enfants. Seigneur, ouvre-nous la porte étroite, aide-nous à suivre le chemin de l'Evangile que nous trace Jésus pour entrer dans le Royaume des Cieux et partager ta joie de Père.
Amen !